

Charles Albert et la liberté

Melodia: Giulia Martinat

Trascr.: E. Tron

Luserna S. Giovanni,

val Pellice



Du haut des monts, du fond de nos Val-



lé - es, de Ro - do - ret, de la



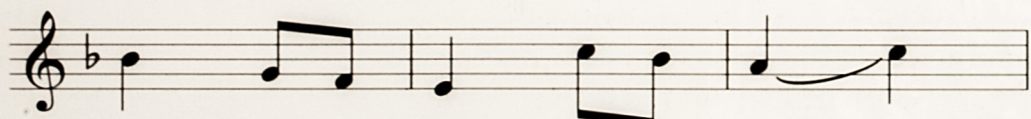
Tour à Mas - sel, vingt mil - le voix en



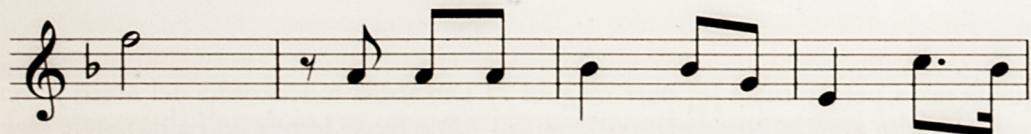
un seul choeur mê - lé - es pour le bé -



nir ont mon - té vers le ciel. Oh, nous aus-



si dans ce choeur pre-nons pla - -



ce Les yeux tour - nés vers le pa - ys loin-

tain. Chan-tons Vau - dois la li -

ber - té qui pas - se et Charles Al - bert qui

lui don - ne la main, et

Charles Al - bert qui lui don-ne la main!

Autore testo: L. Tournier (1828-1898), pubblicato sul «Journal de Genève».

Du haut des monts, du fond des nos Vallées,
 De Rodoret, de la Tour à Massel,
 Vingt mille voix, en un seul choeur mêlées,
 Pour le bénir ont montées vers le ciel.
 Oh! Nous aussi dans ce choeur prenons place,
 Les yeux tournés vers le pays lointain:
 Chantons, Vaudois, la liberté qui passe
 Et Charles-Albert qui lui donne la main. (*bis*)

Oui, bien longtemps, dans nos tristes campagnes
 Sur le sillon pleura le laboureur;
 Il enviait, au-delà des montagnes,
 La terre libre où régnait le bonheur.
 Mais aujourd'hui sa tristesse s'efface,
 Son coeur s'émeut et son ciel est serein
 En contemplant la Liberté qui passe
 Et Charles-Albert qui lui donne la main. (*bis*)

Que le soleil est beau, quand les nuages
 Ont disparus dans les cieux apaisés,
 Quand sa clarté brille après les orages

Sur un sol libre et sur des fers brisés!
Non, l'avenir n'est plus une espérance,
Il luit pour nous et riant et certain:
Dans nos vallons la Liberté s'avance
Et Charles-Albert la mène par la main. (*bis*)

Remplis les airs de tes saintes volées,
Airain pieux du clocher paternel!
Tous à genoux, heureux fils des Vallées,
Dans les parvis bénissons l'Eternel
Dieu qui pour nous, par un prince qu'il guide,
Du vrai bonheur fait ouvrir le chemin!
Dans nos vallons la Liberté réside
Et Charles-Albert l'y conduit par la main. (*bis*)



Carlo Alberto riceve un gruppo di liberali guidato da Santorre di Santarosa.

Dall'alto dei monti, dal fondo delle nostre Valli, / da Rodoretto, da Torre a Massello, /
ventimila voci unite in un sol coro / sono salite al cielo per benedirlo. / Prendiamo po-
sto anche noi in questo coro, / gli occhi rivolti al paese lontano: / Valdesi, cantiamo
l'arrivo della libertà / e Carlo Alberto che la tiene per mano. // Sì, da molto tempo,
nelle nostre tristi campagne, / pianse sui solchi il contadino. / Egli sognava, al di là dei
monti, / la terra libera dove regnava la felicità. // Ma oggi la sua tristezza svanisce, il
suo cuore si commuove e il cielo si rasserena / vedendo l'arrivo della libertà / e Carlo Al-
berto che la tiene per mano. // Com'è bello il sole, quando le nubi / si dissolvono in
cieli tranquilli, / quando la sua luminosità brilla dopo il temporale / su una terra libera
e sulle spade spezzate! / No, l'avvenire non è più una speranza, / splende per noi sorri-
dente e sicuro: nelle nostre Valli la libertà avanza / e Carlo Alberto la conduce per ma-
no. // Riempi l'aria dei tuoi santi rintocchi, / pio bronzo del campanile dei padri! /
Tutti in ginocchio, felici figli delle Valli, / benediciamo l'Eterno sui sagrati, / il Dio che
per noi, servendosi di un principe che Lui guida, / apre la strada della vera felicità! //
Nelle nostre Valli si insedia la libertà, / e Carlo Alberto la tiene per mano.